

Abstracts

Some ambiguities of female inheritance ideology in the Renaissance
Thomas Kuehn, *Clemson University*

Historians have approached the exclusion of dowered women from inheritance in their natal families as an unambiguous constant in an agnatic descent system in the Renaissance. Analysis of statutes and five cases from Florence, however, reveals that the meaning and operation of inheritance to and through women was not always precise and was subject to change. Inheritance by women was sufficiently frequent to raise troublesome problems regarding the rights of agnate males to exclude them. Juristic interpretation of these problems, while not consistent, tended to protect women's rights with strict construction of statutes and expansive readings of civil law.

The rise of suicide verdicts in south-east England, 1530–1590: the legal process
S. J. Stevenson, *Institute of Criminology, University of Cambridge*

Commentators upon the mid-sixteenth-century scene in England have commonly interpreted its apparent rise in suicides as evidence either of the alienating effects of the Reformation upon the individual and his place within some 'Great Chain of Being' or, alternatively, as evidence of the impact upon the individual of modernisation in social relations – the redirection of aggressive feelings inward upon the self and away from others. This article and its successor (*Continuity and Change*, 2 (2)) aim to explore these hypotheses more thoroughly, asking whether anything reliable can be said about suicide and its frequency in English rural society on the basis of coroners' inquests surviving from this period. It is first

concluded that the 'rise' in numbers recorded was part of a generally increased administrative sensitivity arising from the 1550s to other kinds of death than murder. Evidence is provided that, even so, incidence of such death was still probably grossly underestimated as a result of geographical and seasonal factors influencing the extent of coroners' activities. If details taken from coroners' inquests may be regarded as remarkably reliable (in contrast to the case of assize indictments) it should nonetheless be noted that further study can only be based upon an assumption that verdicts of accidental death by drowning could encompass many other cases of suicide. Upon this foundation is built the sociological analysis to be outlined in *Continuity and Change* 2 (2).

Leaving home and the process of household formation in pre-industrial England

Richard Wall, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*

The focus of the present paper is on the process by which children left the parental home and on whether there was any tendency for daughters to leave earlier and in greater numbers than sons. Detailed results are presented on the characteristics of the life-cycle in two agricultural and two proto-industrial communities enumerated at various dates between 1599 and 1801. A broader survey indicates that it was rather rare in the English experience for sons to remain in the parental home in preference to daughters. From the later years of the eighteenth century relatively more sons were staying on than had been the case earlier.

Old issues and new perspectives: household and family within an urban context in nineteenth-century Spain

David Reher, *Universidad Complutense de Madrid*

Traditional forms of historical household analysis, despite the considerable insights they have offered as to the nature of the pre-industrial family systems, have often portrayed in a linear fashion what one might expect to be a complex and adaptable reality. In an attempt to widen our understanding of this reality, a move from synchronic to diachronic methods of analysis has been made, based on archival material from a small Spanish provincial capital. Results show that beneath its stable façade the Cuenca household was in a continuous state of flux, characterised by changes in structure and make-up. Furthermore, results suggest that kin

relationships in a social and economic sense not only transcended the limits of the household, but tended to span the urban and rural worlds.

A haven in a heartless world? Living with parents in Sweden and the United States 1880–1982

Gerd Sundström, *Institute of Gerontology, Jönköping*

This study confirms the much faster pace of the leaving-home process today than in the past. Coresidence with parents is now *more* frequent before 20 years of age, *less* thereafter. Yet, coresidence patterns vary greatly between societies. In the higher age-brackets, coresidence is about as rare today as it was in the past. The largest decline in coresidence has been with married persons, but all along most coresidents were unmarried and men. Fluidity between independent living and the home of parents – more common in the United States – is often due to divorce/widowhood in the younger generation. Historically, coresidence was rare when both generations were proletarians and with handicapped adults. Today, most parents are better able to shelter handicapped adult offspring, and handicaps are more common among coresidents than in the general population.

Extraits

Quelques ambiguïtés au sujet de l'idéologie du droit de succession des femmes pendant la Renaissance

Thomas Kuehn, *Clemson University*

Les historiens ont traité l'exclusion au droit de succession des femmes dotées dans leurs familles natales comme une constante ambiguë du système de transmission agnatique des biens pendant la Renaissance. L'analyse de statuts et de cinq cas florentins révèle cependant que le sens et l'opération de l'héritage des femmes et par les femmes n'étaient pas toujours précis et pouvaient changer. La succession de biens par les femmes était assez fréquente pour provoquer des problèmes gênants concernant les droits des agnats mâles à leur exclusion. L'interprétation juridique de ces problèmes, quoique peu uniforme, a contribué à protéger les droits des femmes grâce à une application stricte des statuts et à des études étendues du droit civil.

L'augmentation des verdicts de suicides en Angleterre du sud-est. 1530–1590: l'instance juridique

S. J. Stevenson, *Institute of Criminology, University of Cambridge*

Les commentateurs de la situation au milieu du seizième siècle en Angleterre ont ordinairement interprété la hausse apparente des suicides à cette époque comme une preuve de l'effet aliénant de la Réformation sur l'individu et sur son rang dans la "Grande Chaîne des Êtres", soit de l'impact sur l'individu de la modernisation des relations sociales – l'orientation nouvelle de sentiments agressifs internes dirigés sur le moi et détournés de l'autre. Cet article et celui qui suit (*Continuity and Change*,

2 (2)) visent à explorer ces hypothèses en profondeur et demandent si des conclusions solides, basées sur des enquêtes judiciaires qui ont subsisté, peuvent être établies au sujet du suicide et de sa fréquence dans la société rurale anglaise à cette époque. On en conclut d'abord que la "hausse" du nombre des suicides enregistrés provient en partie d'une receptivité administrative généralisée qui s'étend à partir des années 1550 à d'autres genres de mort que celui du meurtre. Il est cependant prouvé que l'incidence de ce genre de mort était encore largement sous-estimée, par suite de facteurs géographiques et saisonniers qui affectaient l'efficacité des fonctions des coroners. Si certains détails extraits des enquêtes faites par les coroners peuvent être considérés comme notablement véridiques (en opposition avec le cas des inculpations en cour d'assises), il faut néanmoins constater que toute étude supplémentaire peut seulement être basée sur la supposition que les verdicts de morts accidentelles par noyade pourraient inclure bien d'autres cas de suicides. Le profil de l'analyse sociologique est construit sur cette base dans *Continuity and Change* 2 (2).

Partir de chez soi et le processus de la formation du ménage dans l'Angleterre pré-industrielle

Richard Wall, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*

Le focus de cet article est centré sur le processus selon lequel les enfants quittaient la maison paternelle et s'il existait chez les filles une tendance à partir plus tôt et en plus grand nombre que chez les garçons. Des résultats détaillés sont exposés quant aux caractéristiques du cycle de vie dans deux communautés agricoles et deux communautés proto-industrielles, recensées à des dates variant entre 1599 et 1801. Une enquête plus large indique qu'il était assez rare, quant aux habitudes anglaises, que les fils restent dans leurs maisons paternelles plutôt que les filles. Par rapport aux filles, et à partir du dix-huitième siècle, plus de garçons restent dans la maison paternelle que ne l'était le cas précédemment.

Vieilles questions et nouvelles perspectives: le ménage et la famille dans un contexte urbain en Espagne au dix-neuvième siècle

David Reher, *Universidad Complutense de Madrid*

Les formes traditionnelles de l'analyse historique du ménage, malgré les aperçus considérables qu'elle nous a offerts quant à la nature des systèmes familiaux pré-industriels, ont souvent dépeint d'une façon linéaire ce que

l'on pourrait croire être une réalité complexe et souple. Dans une tentative d'étendre notre compréhension de cette réalité, un déplacement des méthodes du champ d'analyse synchronique à l'analyse diachronique est effectué, basé sur des archives provenant d'une petite cité provinciale espagnole. Les résultats montrent que sous une façade stable, le ménage de Cuenca est dans un état de changement perpétuel, caractérisé par des changements de structure et de composition. De plus, les résultats suggèrent que les parentés, dans un sens économique et social, non seulement transcendent les limites du ménage, mais ont également tendance à couvrir l'univers rural et urbain.

Un refuge dans un monde impitoyable? Vivre avec des parents en Suède et aux Etats-Unis – 1880–1982

Gerd Sundström, *Institute of Gerontology, Jönköping*

Cette étude corrobore l'idée que le rythme du processus de l'abandon de la maison paternelle est plus rapide aujourd'hui qu'auparavant. La co-résidence avec des parents est maintenant plus fréquente avant l'âge de vingt ans, et moins fréquente par la suite. Néanmoins, les modèles de co-résidence avec des parents varient beaucoup selon les sociétés. A des âges plus avancés, la co-résidence est à peu près aussi rare aujourd'hui qu'auparavant. La plus grande baisse de co-résidence affectait les gens mariés, mais constamment la plupart des co-résidents étaient mâles et célibataires. La fluidité entre ceux qui vivent en régime indépendant et ceux qui vivent chez leurs parents – plus commune aux Etats-Unis – est souvent due au divorce ou au veuvage chez la jeune génération. Historiquement, la co-résidence était rare lorsque les deux générations étaient prolétariennes et incluaient des adultes handicapés. De nos jours, la plupart des parents peuvent plus facilement accueillir une progéniture adulte et handicapée, et celle-ci se rencontre plus couramment parmi les co-résidents que dans la population en général.

Kurzfassungen

Einige Ungereimtheiten in der Ideologie der weiblichen Erbfolge während der Renaissance

Thomas Kuehn, *Clemson University*

Geschichtswissenschaftler haben den Ausschluß von Frauen, die eine Mitgift bekamen, aus der Erbfolge der Familien, aus denen sie stammen, als eine einwandfreie Konstante im System der Erbfolge in der männlichen Linie während der Renaissance betrachtet. Die Untersuchung von Statuten und fünf Fällen in Florenz zeigt jedoch, daß die Bedeutung und Handhabung von Erbschaften an und durch Frauen nicht immer präzise war, und Veränderungen unterworfen war. Erbschaften an Frauen kamen so häufig vor, daß unangenehme Probleme bezüglich der Rechte der männlichen Linie sie auszuschließen auftraten. Die juristische Interpretation dieser Probleme war zwar nicht konsistent, tendierte aber doch dahin, die Rechte der Frauen durch strenge Deutung der Statuten und weitläufige Auslegungen des Zivilrechts zu schützen.

Der Anstieg von gerichtlich belegten Selbstmordfällen in Süd-Ost-England, 1530–1590: der Rechtsvorgang

S. J. Stevenson, *Institute of Criminology, University of Cambridge*

Beurteiler des England der Mitte des sechzehnten Jahrhunderts legen den scheinbaren Anstieg der Selbstmordzahlen während jener Zeit üblicherweise entweder als Beweis für die befremdenden Einwirkungen der Reformation auf das Individuum und seinen Platz in einer "Großen Lebenskette" aus, oder als Beweis für die Auswirkung der Modernisierung der sozialen Konstellationen in Bezug auf den Einzelmenschen – die Umorientierung aggressiver Gefühle nach innen, aus das Selbst, und weg von anderen. Dieser und der Folgeartikel (*Continuity and Change*, 2 (2))

zielen darauf hin, diese Hypothesen eingehender zu untersuchen, und dabei zu fragen, ob auf der Basis der aus jener Zeit stammenden Untersuchungen nicht natürlicher Todesfälle etwas zuverlässiges gesagt werden kann über Suizid und seine Häufigkeit auf dem Land in England. Der erste Schluß, der gezogen wird, besagt, daß der 'Anstieg' der festgehaltenen Zahlen Teil war eines allgemeinen Anstiegs in der Aufnahmebereitschaft seitens der Verwaltung gegenüber anderen Todesarten als Mord von den 1550ern an. Es wird Beweismaterial angeführt, daß das Vorkommen dieser Todesart trotzdem noch stark unterschätzt wird infolge von geographischen und jahreszeitlichen Faktoren, die das Ausmaß der Arbeit der Untersuchungsbeamten beeinflussen. Wenn man auch die Details aus diesen Berichten als bemerkenswert zuverlässig betrachten kann (im Gegensatz zu Assisenanklagen), sollte man dennoch notieren, daß Folgeuntersuchungen nur auf der Annahme basieren können, daß das Urteil Tod durch Ertrinken eine weitere Anzahl von Suizidfällen beinhalten könnte. Die soziologische Analyse, die in *Continuity and Change* 2 (2) umrissen wird, baut darauf auf.

Das Verlassen des Elternhauses und der Prozess der Haushaltsformierung im vorindustriellen England

Richard Wall, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*

Der Schwerpunkt der vorliegenden Studie liegt auf der Art und Weise, in der Kinder das Elternhaus verließen, und ob eine Tendenz vorlag, daß Töchter das Elternhaus eher und in größerer Anzahl verließen als Söhne. Es werden detaillierte Ergebnisse vorgelegt über die charakteristischen Merkmale des Lebenszyklus in zwei ländlichen und zwei proto-industriellen Gemeinschaften, die zu verschiedenen Zeitpunkten zwischen 1599 und 1801 aufgelistet werden. Eine umfassendere Untersuchung deutet darauf hin, daß es in der englischen Erfahrungswelt verhältnismäßig selten vorkam, daß Söhne eher denn Töchter im Elternhaus verblieben. Vom späten 18. Jahrhundert an blieben relativ mehr Söhne im Elternhaus als früher.

Alte Fragen und neue Perspektiven: Haushalt und Familie in einem städtischen Rahmen im Spanien des 19. Jahrhunderts

David Reher, *Universidad Complutense de Madrid*

Trotz der nicht zu unterschätzenden Einsichten, die sie uns bezüglich der Beschaffenheit vorindustrieller Familiensysteme geboten haben, stellen

traditionelle Formen der historischen Haushaltsanalyse Gegebenheiten in linearer Form dar, deren Wirklichkeit man als komplex und anpassungsfähig erwarten würde. In einem Versuch, unser Verständnis dieser Wirklichkeit zu erweitern, wurde auf der Grundlage des Archivmaterials einer spanischen Provinzhauptstadt der Schritt von synchronen zu diachronen Untersuchungsmethoden vollzogen. Die Ergebnisse zeigen, daß sich der Cuenca-Haushalt hinter einer Fassade der Stabilität in unaufhörlicher Bewegung befindet, charakterisiert durch Veränderungen in Struktur und Beschaffenheit. Außerdem weisen die Ergebnisse darauf hin, daß verwandtschaftliche Verbindungen auf sozialer und wirtschaftlicher Ebene nicht nur die Grenzen des Haushalts überschreiten, sondern die Welten von Stadt und Land einschließen.

Ein Refugium in einer herzlosen Welt? Leben mit den Eltern in Schweden und den Vereinigten Staaten 1880–1982

Gerdt Sundström, *Institute of Gerontology, Jönköping*

Diese Studie erhärtet den Tatbestand, daß der Prozeß des Verlassens des Elternhauses heutzutage viel schneller vor sich geht als in der Vergangenheit. Zusammenleben mit den Eltern tritt jetzt *häufiger* auf im Alter unter 20, *seltener* im Alter über 20. Die Muster des Zusammenlebens sind jedoch von Gesellschaft zu Gesellschaft verschieden. In den höheren Altersgruppen ist das Zusammenleben heute so selten wie in der Vergangenheit. Der stärkste Rückgang ist bei verheirateten Personen zu verzeichnen, obwohl schon immer die meisten im Elternhaus lebenden Personen Unverheiratete und Männer waren. Ein Wechsel zwischen unabhängigem Leben und dem Elternhaus – häufiger in den Vereinigten Staaten – ist oft das Ergebnis von Scheidung/Verwitwung innerhalb der jüngeren Generation. In der Vergangenheit lebten Eltern und Kinder selten unter einem Dach, wenn beide Generationen dem Proletariat angehörten, und wenn es sich um erwachsene Behinderte handelte. Heutzutage sind die meisten Eltern besser in der Lage, behinderten Nachfahren auch im Erwachsenenalter ein Zuhause zu bieten, und Behinderungen sind verhältnismäßig häufiger anzutreffen, wenn Eltern und Kinder zusammenleben, als in der Bevölkerung im allgemeinen.